

Pour la censure
Le gérant: M. A. Poiry

Vu
M. A. Poiry



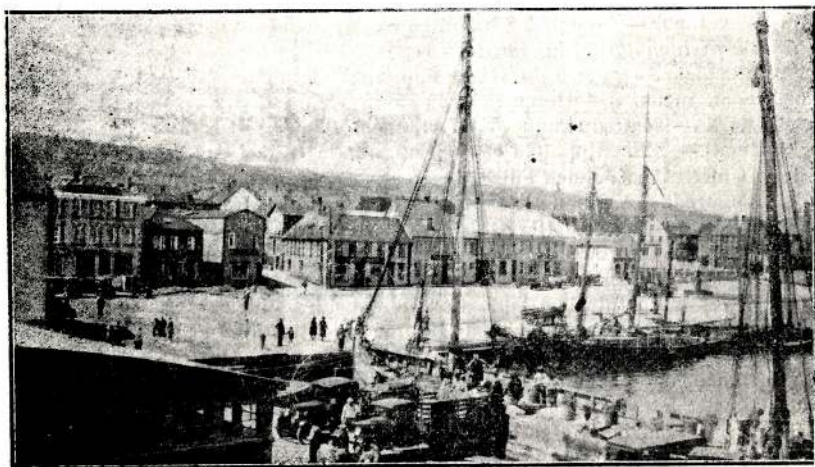
ILES ST PIERRE ET MIQUELON

LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

15 JUILLET 1942

(19^e année. — No 223)



Le quai de la Roncière

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements :

St Pierre : 12 f. ; France : 15 f

Canada : 20 f. ; Etranger : 25 f



Calendrier du Mois d'Août 1942.

1 Samedi.— S. Pierre aux liens.— A 7 h., messe de la Confrérie du Rosaire.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

N. B.— L'indulgence dite de la Portioncule peut être gagnée non seulement par les Tertiaires, mais par tous les Fidèles, à chaque visite faite à l'église à partir d'aujourd'hui à midi, jusqu'au soir de demain dimanche, aux conditions suivantes : 1° S'approcher des sacrements, 2° à chaque visite à l'église réciter 6 Pater, Ave et Gloria aux intentions de N. S. Père le Pape.

2 Dimanche.— Offices du 10ème dimanche après la Pentecôte.— Exposition du Très Saint Sacrement pendant la Grand'messe et les Vêpres qui ont lieu à 6 h. Après le Salut, procession mensuelle.

5 Jeudi.— Transfiguration de Notre Seigneur.— Le soir à 6 h. chapelet et salut.— à 8 h., Heure Sainte de la Confrérie des Hommes du T. S. Sacrement.

7 Vendredi.— 1er du mois.— S. Gaétan, conf.— A 7 h., messe de l'Association du Sacré Cœur.— Le soir à 8 h., office en l'honneur du Sacré Cœur. *Il n'y aura pas d'exposition durant la journée.*

9 Dimanche.— Offices du 11ème dim. après la Pentecôte.— A la messe de 6 h., com. mens. des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.

11 Mardi.— 2ème du mois.— A 7 h., messe du Tiers-Ordre.

13 Jeudi.— S.S. Hippolyte et Cassien, mart.— Le soir à 8 h., Heure Sainte des Dames et des Jeunes Filles.

14 Vendredi.— Vigile de l'Assomption (*jeûne et abstinence*) — Confessions.

15 Samedi.— L'ASSOMPTION DE LA TRÈS SAINTE VIERGE.— Fête d'obligation.— Fête patronale de la France.— Anniversaire du couronnement de la statue de S. Joseph à Saint-Pierre — Messes basses à 6 h. et 7 h. $\frac{1}{2}$.— A 10 h., Grand'Messe Pontificale à l'intention de tous les Fidèles de la Colonie.— L'après-midi à 2 h., vêpres suivies de la procession traditionnelle.— Salut du T. S. Sacrement.

16 Dimanche.— 3ème du mois.— S. Joachim, père de la Ste Vierge.— Offices de cette fête.— A la messe de 7 h. $\frac{1}{2}$, com. mens. des Jeunes Filles.— *Il n'y aura pas de réunion d'Enfants de Marie.*— Vêpres à 6 h.

19 Mercredi.— 3ème du mois.— S. Jean Eudes, conf.— Jour de l'Association des Mères chrétiennes.— Le soir à 8 h., office de l'Association.

N. B.— Du 22 au 29, retraite annuelle des prêtres, recommandée aux prières des fidèles,

23 Dimanche.— 4ème du mois.— Offices du 13ème dim. après la Pentecôte.— A la messe de 7 h. $\frac{1}{2}$, com. mens. des garçons.— Vêpres à 6 h.

29 Samedi.— Fête du Très Saint Cœur de Marie, une des fêtes patronales de la Congrégation du St Esprit.— A 7 h., messe de Monseigneur, avec chants.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

30 Dimanche.— Solennité du Très Saint Cœur de Marie.— Messes aux heures ordinaires.— Vêpres à 6 h.

Partout où il y a un foyer heureux il y a une femme oublieuse de soi.
René Bazin



Actes Paroissiaux

(DU 15 JUIN AU 15 JUILLET 1942)

BAPTÊMES.— Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise.

Le 21 juin, POIRIER Robert-Auguste : Parrain : Auguste Madé ; Marraine : Emilie Poirier. — *Le 25*, ROULET Claudette-Carmen ; Parrain : Patrice Slaney ; Marraine : Louisa Roulet. — *Le 28*, MAHÉ Josyane-Marie ; Parrain : Joseph Walsh ; Marraine : Renée Lenorais. — *Le SAUX* Mariette-Marguerite ; Parrain : Louis Arthur ; Marraine : Berthe Le Saux — *Le 5 juillet*, LAFITTE Guy-Léopold ; Parrain : Léopold Doussin ; Marraine : Paulette Chaignon. — *Bourgeois* Claudette-Thérèse ; Parrain : Robert Bourgeois ; Marraine Armandine Bourgeois. — *ARROZAMENA* Georges-Edouard ; Parrain : Joseph Arrozamenas ; Marraine : Marie-Th. Casemayor. — *Le 9*, ENGUEHARD Jacqueline-Aimée ; Parrain : Joseph Enguehard ; Marraine : Marie Delaville-fromoy.

MARIAGES.— Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement,

Le 17 juin, FERNAND GOUPILLÈRE et Marcelle JACCAHURY. — *Le 4 juillet*, — FERNAND LÉVÊQUE et Yvonne LÉGASSE.

SÉPULTURES.— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne

Le 3 juillet. Laure JÉZÉQUEL, née Marcadet, 69 ans. — *Le 10*, Pierre Forgeard, 69 ans.

La liste de nos morts au Champ d'Honneur s'allonge : voici les noms de dix-sept Saint-Pierrais disparus le 9 juin avec la corvette « Mimosa », quelque part en Atlantique :

Armand SLANEY, André CLÉMENT, William HAYSE, Louis LEMOINE, Emile ADMOND, Georges ETCHEVERRIA, Joseph LAFOURCADE, Noël MARCADET, Eugène LEBARS, Emile LEBARS, Paul COUÉPEL, Jean GORIS, William FITZPATRICK, Henri GROVALET.

Prosper RUFFET, Roger COLMAY et Louis HAMONIAUX.

PRIONS BEAUCOUP POUR EUX.



Pour suivre la vie de l'Eglise.

L'indulgence de la Portioncule, midi du 1^{er} août au soir du 2 août).— Une tradition rapporte que St François, ayant reçu la petite église de Ste Marie des Anges, dite de la Portioncule, demanda au pape Honorius III la faveur d'une indulgence plénière pour tous les fidèles qui visiteraient cette église. — Les papes étendirent cette faveur à d'autres églises.

L'indulgence peut être gagnée à chaque visite entre le 1^{er} août à midi et le soir du 2. Pour gagner l'indulgence il faut se confesser et communier. A chaque visite il faut dire avec la plus grande ferveur au moins 6 Pater, Ave et Gloria aux intentions du Souverain Pontife.

L'Assomption de la Très Sainte Vierge.— « Aujourd'hui la Vierge Marie est montée aux cieux ; réjouissez-vous, car elle règne avec le Christ à jamais. » Ainsi l'église conclut les chants de cette journée glorieuse en rappelant l'objet de la fête et l'esprit dans lequel elle doit être célébrée.

L'Assomption est la fête nationale de la France en raison du vœu de Louis XIII en 1638.

Voici l'oraison récitée en France depuis cette dédicace : « Dieu, roi des rois et des royaumes, leur guide et leur gardien, vous qui avez donné comme Fils à la Bienh. Vierge Marie votre propre Fils unique et le lui avez soumis, accueillez favorablement les vœux de votre serviteur le très chrétien roi des Francs, de son peuple fidèle et de tout le royaume ; ils se soumettent eux-mêmes à l'empire de cette bienheureuse Vierge, ils se dévouent, s'engagent et se consacrent à son service ; puissent-ils en retour obtenir, durant cette vie, la tranquillité et la paix, au ciel l'éternelle liberté.

Saint Bernard, le 20 août.— Saint Bernard est un des plus grands saints français. Il vécut au 12^{ème} siècle, se fit moine à 22 ans.

Ce fut un savant et la renommée de ses vertus en faisait le conseiller des princes et des papes. C'est lui qui en 1146-1147 prêcha la croisade que conduisit le roi Louis VII.

Rappelons aussi que St Bernard fut un des saints les plus dévots à la Sainte Vierge. On lui attribue le « Souvenez-vous ».

Saint Augustin, le 28 août.— Fils de notre Afrique du Nord où il naquit le 13 novembre 354. Augustin avait un père païen et une mère

chrétienne. Après une jeunesse orageuse, poursuivi par les prières de Sainte Monique et convaincu par les prédications de Saint Ambroise, Augustin se convertit en août 386. Il reçoit le baptême, puis devient prêtre, évêque et éclaire toute la chrétienté de la clarté et de la profondeur de ses enseignements.

Au service de Dieu.

Il y a longtemps que nous n'avions pas de nouvelles de nos jeunes filles parties pour se faire religieuses. Quelle joie quand le courrier du 9 juillet apporta à nos Mères de bonnes lettres de France.

Mademoiselle Germaine Guyomard, devenue Sœur Charles de Jésus Marie, a fait profession le 12 mars. Elle a été placée par ses Supérieures dans l'immense hôpital de Saint Yon près de Rouen, où sont soignés 1500 malades. Elle y a rejoint Sœur Marthe Roussel et Sœur Raoul Vigneau. Quant à Sœur Blanche Langlois, elle travaille au Mesnil St Firmin, près de Breteuil, Oise.

Vacances.

Les grandes vacances de l'été 1942 ont commencé le samedi 11 juillet. Elles prendront fin le vendredi 25 septembre au matin.

Formation des enfants aux bonnes habitudes.

La piété (suite)

Au petit enfant il faudra parler souvent des récompenses célestes, du paradis où habitent le petit Jésus, les Anges et les Saints, et où il ira un jour s'il est bien sage.

On lui expliquera la signification des cérémonies de l'Eglise.

A l'ouverture du mois de Marie, il dressera lui-même un petit autel à la Sainte Vierge, il en renouvellera les fleurs pendant tout le mois, il récitera chaque soir une petite prière devant la sainte image.

Les parents conduiront de bonne heure leur petit à l'église ; ils lui fe



ont fait pieusement sa gémulation ; ils lui montreront le tabernacle où habite le petit Jésus, et il dira une petite prière, les yeux tournés de côté.

On lui fera aimer le prêtre en lui donnant une idée très élevée de sa mission : on lui apprendra à le saluer respectueusement et à être confiant envers lui.

Le 16 juillet 1858 à Lourdes.

Le 16 juillet, fête de Notre Dame du Mont Carmel, Bernadette s'en fut communier le matin à la paroisse. Au retour sa journée se passa comme de coutume et nul ne sut rien de ses émotions religieuses. Cependant les besoins de sa piété discrète et cachée la ramenèrent l'après-midi à l'église, où elle alla se recueillir encore.

C'est là qu'elle reçut pour la dernière fois l'appel irrésistible de la Vierge qui lui fixait à Massabielle l'ultime rendez-vous.

Elle court aussitôt chez sa jeune tante Lucile pour la prier de l'y accompagner. Comme les abords de la grotte sont interdits on décide de se rendre sur la rive droite du Gave. Il y avait déjà là un certain nombre de femmes en prière. Bernadette s'agenouilla parmi elles.

Tout à coup sa transfiguration s'accomplit. Elle cria : — Oui ! oui ! La voilà ! Elle nous sourit par dessus les barrières.

L'extase fut muette et immobile. Marie et Bernadette se regardèrent en silence.

Il n'y eut point de larmes, point d'adieux déchirants. Quand le soleil déclina sur l'horizon, la Sainte Vierge disparut, sans qu'une tristesse altérât les traits de la voyante.

Et pourtant, ce devait être la dernière fois. . . .

Ma Messe, le matin, tous les matins, sera un lever de soleil qui éclaira tout.

Et toute la journée tout ce que je ferai, tout ce que je verrai et entendrai de beau, de grand, de bien : un reflet de votre lumière, un rayonnement de cette heure bénie et dans mon cœur une longue et continuelle action de grâces de votre visite, ô Jésus !

Mgr BAUNARD.



Les vacances

Devoirs des papas et des mamans

Vigilance plus grande que pendant les classes.

« Comment régler la journée de nos enfants ? Il y faut du jeu, de la détente, mais il faut aussi du travail. »

Les vacances sont le temps par excellence de la formation de la volonté. L'enfant doit vouloir : petit à petit le caprice fait place à l'effort de volonté.

Les papas et mamans doivent éveiller et développer l'initiative chez leurs enfants : « Tu as pensé à mettre la table, à casser du bois ! ! J'avais oublié de t'envoyer chercher le pain et tu y as pensé toi-même, comme c'est bien ! »

Les vacances, c'est le temps des fréquentations imprévues : « Comment se fait-il que notre enfant va avec un tel ? . . . Les journées sont si longues, les occasions naissent au hasard de la rue . . . As-tu remarqué ces mots grossiers dans la bouche du petit ? » Il faut que papa ou maman, grand frère ou grande sœur se mette en campagne. Et la maman, le papa ont le devoir de prendre à part leurs enfants et entre quatre yeux de les éclairer, de former les petites âmes.

Les vacances, c'est facilement le temps de relâche dans le service du bon Dieu. « As-tu dit ta prière ? — J'ai pas pensé. » Le bon Dieu veut qu'on y pense. Et le dimanche reste le jour du Seigneur, il ne peut pas en être autrement : il y a les vêpres. Certains mauvais camarades vont entraîner les enfants si les parents ne donnent à temps les bons conseils et surtout le bon exemple.

Vive les vacances bien comprises, bien employées pour la formation des âmes autant et plus que pour le développement des corps.

Tous en bons chrétiens faisons effort et prenons nos responsabilités.



Essayez la MARGARINE

« CROWN »

Il a été trouvé une paire de gants en peau, le jour de la deuxième procession de la Fête-Dieu.



La vie paroissiale

Bénédiction des doris dans les anses de pêche.— Dans la semaine du 15 au 21 juin eut lieu la bénédiction des doris dans les anses de pêche. Chaque année cette cérémonie, simple et intime, complète la fête des marins en appelant la bénédiction divine sur les lieux mêmes où le pêcheur travaille.

Savoyard.— C'est le lundi, 15 juin, que le P. Le Gallo s'y rend. Sur les galets du « plain » de l'Anse à Brossard les pêcheurs sont groupés en face des 6 doris, seuls survivants de l'active flottille d'autrefois, et avec les pêcheurs les ménagères et les enfants. Tous s'unissent pieusement à la prière du prêtre et le suivent des yeux avec respect quand il va d'un doris à l'autre, les asperger d'eau bénite.

La journée n'a pas été mauvaise : deux, trois quintaux. Si c'était tous les jours ainsi !

Anse à l'Allumette.— Dans la même journée. Monseigneur se fait déposer par une auto bénévole à l'Anse à l'Allumette, à l'heure où la marée basse que secoue une forte houle oblige les pêcheurs à revenir.

C'est d'abord la visite à la Vierge de Galantr'y. Les intempéries ont abîmé la statue ; il va falloir la gratter, examiner et boucher les fentes du plâtre, la repeindre, en un mot la remettre en état. Ainsi en a décidé un vieux pêcheur, M. Eugène Vigneau, qui veille sur sa Vierge avec un religieux amour.

Voici maintenant la bénédiction des doris. Toute l'Anse est réunie et se déplace d'échouerie en échouerie. 6 doris seulement comme à Savoyard.

Anse à Philibert.— Le mardi 16, le R. Père Le Gallo est à « la Pointe ». Tous les doris sont là, le manque de boëtte les a malheureusement empêchés de sortir. Ils sont 7 encore à continuer la tradition.

Après des cabestans, un moment de prière ; puis le Père bénit chaque embarcation. Une courte visite aux maisons permet de prendre contact et de noter, là comme à Savoyard, comme à l'Anse à l'Allumette un désir bien légitime, un regret : « Si une auto pouvait nous prendre le dimanche matin et nous permettre d'arriver à Saint-Pierre pour la messe de 7 h. 1/2 ? »

Anse à Rodrigue.— L'Anse à Rodrigue n'a pas le caractère rural des autres ; le « plain » ne centralise pas toute la vie des pêcheurs, la ville est tout près ; et quand il revient de pêche, chacun disparaît dans les rues voisines, vers sa maison qui ressemble aux autres.

Dans l'après-midi du jeudi, 18 juin, les 17 doris sont rentrés de pêche ; on a « sauvé la journée » ; quelques-uns même ont trois ou quatre quin-



taux. Ensemble et sans respect humain, autour du Père en surplis et étoile, les pêcheurs récitent la prière.

Daigne Dieu répondre à la bénédiction de son prêtre en favorisant le travail de tous nos braves pêcheurs.

Pour nos morts.— Dans la journée du 18 juin nous est arrivée la nouvelle du naufrage du « Mimosa » torpillé dans l'Atlantique Nord. Ça été pour dix-sept familles la douloureuse épreuve.

Le service solennel pour ces chers enfants de Saint-Pierre et Miquelon ont lieu le lundi 22. Inutile d'appuyer sur ce fait que l'église était trop petite pour la circonstance. Comme pour les morts de l'Alysse toutes les familles de notre ville, sans distinction d'opinions, avaient à cœur de faire représenter à cette prière, utile aux âmes rappelées à Dieu par une aussi douce et apaisante aux parents meurtris par la nouvelle.

La messe fut chantée par l'aumônier militaire, le R. P. de Bélinay. Monseigneur donna l'absoute.

Le Commandant de l'« Aconit » qui devait partir de notre port la veille et manquer ainsi le service apporta au catafalque des gerbes de fleurs.

Nos jeunes prêtres.— Le dimanche 5 juillet, en la solennité de Saint-Pierre, patron de la paroisse deux enfants du pays, deux frères, Pierre et Auguste Gervain, recevaient au scolasticat des Pères du St Esprit à Chevilly, près Paris, l'ordination sacerdotale.

Monseigneur demanda à toute la paroisse de s'unir par la prière à la joie de l'heureuse famille. A la fin de la Grand'Messe un Magnificat fut chanté qui traduisit cette union des âmes dans l'action de grâces pour un événement si important dans la vie religieuse de la petite patrie saint-pierraise.

L'exposition de travaux chez les Sœurs.— L'année scolaire chez nos religieuses s'est terminée par une exposition d'ouvrages de couture à laquelle avaient contribué les enfants du Pensionnat et de Ste Croisine, de même qu'un petit groupe de Guides, Jeannettes et Militantes.

Cette exposition était loin de celles d'autrefois où broderies magnifiques rivalisaient avec de fraîches aquarelles, et des ouvrages d'art décoratif, cuir, pyrogravure, cuivre repoussé....

Non, rien de tout cela cette année, mais un ensemble charmant et pratique d'ouvrages utilisables dans la vie de tous les jours : robes d'enfants et même de fillettes, pièces de lingerie bien moderne, tabliers fleuris, cols de fantaisie, albums de couture, tricots soignés et du plus joli effet.... tout cela fait par de petits doigts dont quelques-uns, avec leurs 6 ou 7 ans d'expérience, méritent bien des éloges.... Des ouvrages de raphia, du piquage artistique décoraient le coin des Jeannettes parmi les ouvrages plus sérieux des Guides et Militantes.



L'ensemble bien disposé ressortait agréablement sur les tentures blanches ; il y avait des fleurs un peu partout ce qui ajoutait à l'agrément du coup d'œil...

Beaucoup de visiteurs se succédèrent toute la journée dans la grande salle du Pensionnat... la joie des mamans et leurs éloges (elles étaient si heureuses du cachet pratique de cette exposition) furent la récompense des bonnes religieuses.

A la rentrée, un cours de couture, coupe et broderie s'ouvrira pour faire bénéficier les jeunes filles du dehors de ces connaissances pratiques si utiles et heureusement de plus en plus appréciées. Ce sera déjà le début du cours ménager qui devait fonctionner en octobre et dont l'ouverture n'est retardée que faute d'un local approprié.

Les examens.— Les lundi et mardi 29 et 30 juin eurent lieu les examens du Certificat d'études qui se terminèrent ainsi : Collège, 10 garçons présentés, 8 reçus ; Ecole communale, 12 présentés, 9 reçus.

Pensionnat, 7 filles présentées, 6 reçues ; Sainte Croisine 5 présentées, 4 reçues ; Ecole communale,

Aux examens du Brevet, seuls deux enfants de l'école communale furent acceptés.

Si nous voulons manger !

— Oui, mes amis, le dimanche est un jour que Dieu a béni, et qu'il s'est réservé. Il nous en donne six, et il ne s'en réserve qu'un ! C'est donc le jour du Seigneur... un jour que vous devez respecter...

— Comment cela, M. le Curé ?

— En ne travaillant pas ce jour-là, et en assistant à la Messe.

— Pas travailler le dimanche ? Y pensez-vous, M. le Curé ? Ignorez-vous que le dimanche on mange tout comme les autres jours ?... et nous autres pauvres ouvriers, si nous voulons manger, nous devons travailler, même le dimanche !

— Tout doux, mes petits, tout doux !... Comme vous y allez ! Mais le Bon Dieu ne vous dit pas : « *Le dimanche défense de manger !* »

— Alors, voyez, M. le Curé, nous avons raison !...

— Vous auriez peut-être raison, si l'homme vivait seulement de nourriture matérielle. s'il n'avait pas d'âme à sauver, de Ciel à mériter et d'Enfer à éviter... Vous auriez raison si nous avions été créés et mis au monde uniquement pour manger... Mais, comme bien vous

le pensez, le but principal de la créature humaine n'est pas et ne peut pas être de boire et de manger.

Tenez, ce cheval qui vous sert à labourer votre champ, et à rentrer vos récoltes, n'est pas créé *uniquement* pour manger. . . . et vous d'ies avec moi que cet animal, tout animal qu'il est, ne doit *pas vivre pour manger, mais manger pour vivre et rendre service à l'homme*. . . . Quand vous le faites travailler, vous lui donnez à manger ; quand vous jugez à propos de le laisser reposer un jour ou deux, est-ce qu'alors vous le privez de nourriture ?

— *Pour cela, non, M. le Curé*. . . .

— EH BIEN ! . . . CE QUE VOUS NE FERIEZ PAS POUR UNE PAUVRE BÊTE, DIEU, NOTRE PÈRE CÉLESTE, NE LE FERA PAS POUR NOUS QUI SOMMES SES ENFANTS BIEN-AIMÉS ! . .

Le temps passé chaque dimanche à l'église, pour servir Dieu, comme *Il veut* être servi, ce n'est pas du temps perdu, mais du temps *heureusement et fructueusement* employé, car il nous obtient ici-bas d'abondantes bénédictions et, pour l'autre vie, une éternité de bonheur.

Ne l'oubliez pas, mes chers amis !

LA HIRE.

La vraie pudeur.

La vraie pudeur n'est rien autre chez la femme que le sentiment de sa dignité, de toutes les valeurs qu'elle représente et du prix qui doit lui revenir pour le don qu'elle fait de soi. Ce sentiment dépasse de beaucoup la signification étroite de l'amour. Il anime toutes les activités et tous les dévouements féminins, quel que soit leur objet. Il éclaire le sourire de la Sœur de Charité, comme le visage grave de l'institutrice, comme la physionomie tendue de l'ouvrière, comme l'aisance un peu affectée de la petite vendeuse de magasin, comme le regard distrait et doux de l'étudiante. Il est la conscience de la femme, il est son charme et son prestige, — ce prestige mal défini, qui fait que l'on s'incline devant toute femme, jeune fille ou vieille dame, pauvre ou riche, heureuse ou malheureuse, pourvu, précisément, qu'elle ne renie pas le caractère de sa nature, la pudeur, adroite ou maladroite, que l'homme suppose toujours en elle.

Lucien ROMIER



La Vierge Marie et la France.— En 1830 la sœur Catherine Labouré vit la Sainte Vierge. De ses mains garnies de diamants portaient des rayons. La sœur entendit une voix qui disait : « Ces rayons sont le symbole des grâces que Marie obtient aux hommes, et le point sur lequel ils découlent le plus abondamment, c'est la France. »

Qualités de la prière

L'amiral Dupetit-Thouars se mettait toujours en grand costume pour ses actes religieux. Un jour, quelqu'un essaya de lui dire que, pour accomplir ses pratiques religieuses, il n'était nullement nécessaire de revêtir son costume d'amiral.

— Mais, répondit-il, c'est le costume que je prends toujours quand je me rends auprès de mes supérieurs.

Et son interlocuteur comprit qu'il était inutile d'insister.

Ces enfants

- Papa, qu'est-ce qu'on entend par *une petite heure* ?
 - A peine *une heure*.... cinquante-cinq minutes environ.
 - Et par *une bonne heure* ?
 - Un peu plus d'une heure.... environ soixante-cinq minutes.
 - Et par *une bonne petite heure* ?
 - Oh ! là là assez !
-

La route la plus sûre pour aller au bonheur ? C'est la vertu.

TIP TOP TAILORS Limited, TORONTO

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Prix unique : \$ 29,75

Renseignements et échantillons chez :

Etienne DAGUERRE

Joseph Urdanabia

Charrois sable et galet.

**H. A. PATUREL**

Commission-Consignations Gros et détail
 Epicerie - Vins et Spiritueux - Biscuits fins - Confiserie - Parfumerie -
 Fruits Légumes, grains, foin, charbon,
 Confections, -- Chaussures etc.

Représentant : Newfoundland Canada S. S. Co Ltd.

The Ogilvie Flour Mills Co. Montréal

Produits Alimentaires Catelli, Montréal.

Confitures, Marinades ; Alphonse Raymond, Montréal.

DAVIS et FRASER : Viandes fraîches et fumées, HALIFAX et CHARLOTTETON

Austin Nichols & Co., New-York.

Seaboard Fruit Co., New-York.

Radios Scott de Luxe Allwave 11, 12, 19 et 30 lampes, (garantie 5 ans).

Agence Dery & Fils, Semences fraîches. Montréal.

The Insulite Company of Finland-Copenhague

Prix, catalogues et échantillons sur demande,

SAINT-PIERRE (Îles St-Pierre et Miquelon)

Louis Hardy Legranvillais,

AGENT Imperial Oil Limited
 Great West Wine Co

Collin et Bourrisset: Vins de Bourgogne
 Delbeck et Cie. Reims — Champagnes
 Fournier-Demars de Bourges —
 Liqueurs.

Pension-Restaurant

M^{me} Cadet - Etcheverry,
 Quai de la Roncière.

HOTEL LALANNE

QUAI DE LA RONCIÈRE

ALBERT BRIAND

Rue de la Poudrière.
 Epicerie - Mercerie - Quincaillerie.

LA « MORUE FRANÇAISE »

Sous-Agence Nord

Denrées de toutes sortes.

PIERRE COGNY, rue Borda

Epicerie - Liqueurs - Légumes
 Articles divers

American House

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

GAUTIER Frères

Boucherie - Charcuterie - Légumes
 Œufs, etc. Fournisseur des navires

HOTEL ROBERT

Quai de la République



LESPAGNOL FRERES

QUAI DE LA RONCIÈRE - SAINT-PIERRE

ARTICLES DE MÉNAGE

Ripolin et Peintures toutes couleurs

Essences - Huile de lin - Mastic - Vernis.

Verre ordinaire et imprimé, etc.

Appareils de Chauffage en tous genres

POSE de PRISES d'EAU - SALLES de BAINS
CABINETS INODORES

Fourneaux de Cuisine - Calorifères

CRAWFORD - Entreprise - RICHMOND

Julien MORAZE

Henri MORAZE, Successeur

Quai de la Roncière.

Armement - Commission - Consignation - Alimentation - Liqueurs

Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres

Warehouse avec Quai

REPRÉSENTANT

Champagne : Perrier-Jouet, Victor Clicquot, Reims.

Armement : Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon

Armement : Maison Ch. Leborgne, Paris

Assurance Maritime : The Board of Underwriters of New-York, N. Y

Assurance contre l'incendie : Phoenix Insurance Co limited of London

Moteurs marins : The Hubbard Engineering Co, Middletown, Conn

Huiles à Machines et graisse de toutes qualités. Standard Oil Co of New-York, Socony.

Dépositaire des Cigarettes et Tabac « NATIONAL »

Poste distributeur d'ESSENCE de l'Imperial Oil Co Ltd.

— FREE AIR —



Maison fondée en 1866.

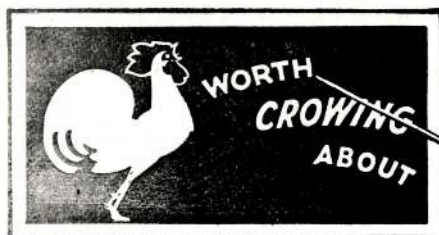
Martin Brothers Tobacco Co., Inc.
New York

La fameuse cigarette « **MARVELS** »

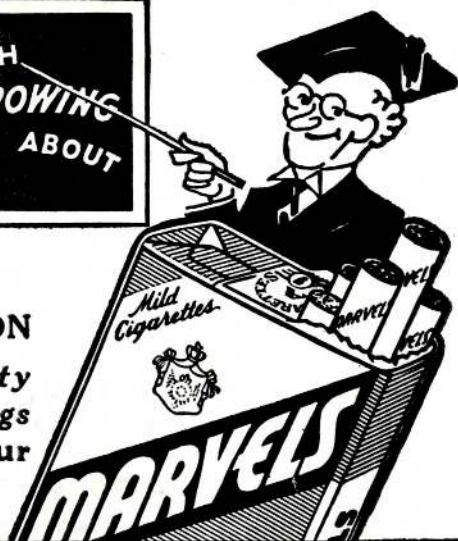
Cigarette merveilleusement fine et douce,

a un **PRIX MODIQUE**

La Cigarette qui flatte le goût
du monde

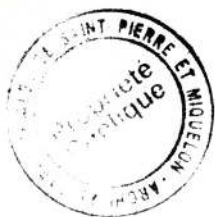


Today's
THRIFT LESSON
Marvels' quality
+ greater savings
= money in your
pocket



MARVELS
The CIGARETTE of Quality

MIDDLETON Co. Ltd.
80 Broad Street, NEW YORK
Distributor.



— 112 —

Les produits de NATIONAL CARBON Co, Inc.
donnent les meilleurs résultats.

FOR *Complete* SATISFACTION
LOOK FOR THE NAME
EVEREADY
TRADE-MARK
ON YOUR



USED TOGETHER THEY INSURE
BRIGHTER LIGHT—LONGER LIFE

MIDDLETON CO, Ltd.
80 Broad street, NEW YORK
Distributor